

RENCONTRE AVEC BERNARD HERVY

Comme chaque année avant le CNAAG, Vite Lu est allé à la rencontre de Bernard Hervy, fondateur et organisateur du congrès, pour un point sur la préparation de l'événement, l'actualité de la profession d'animateur, les objectifs à poursuivre...

Vite Lu : Nous nous retrouvons comme tous les ans au CNAAG, et ce n'est pas à Paris !

Oui, cette décision a été prise au congrès 2017, elle répondait à de nombreux souhaits confirmés par une enquête auprès des participants. Nous franchissons le pas avec Nantes en 2018, Bordeaux en 2019 ; et lors de ce congrès de Nantes, un sondage sera réalisé pour connaître les destinations suivantes préférées.

V L : La préparation du congrès a-t-elle été différente ?

Oui, car, même si le CNAAG est une manifestation rodée, nous partions dans l'inconnu avec cette régionalisation. Nous avons tout d'abord modifié le comité scientifique et le comité d'organisation pour y intégrer dès le départ des « locaux » (animateurs et personnalités). Un gros travail de préparation a été réalisé par « Comm'Santé », organisme avec lequel nous travaillons depuis 2006.

La diffusion de l'information et les inscriptions ont commencé dès février.

Mi-mai : diffusion du programme 1^{ère} annonce (il y a déjà 50 inscrits uniquement sur le titre)

Les inscriptions montent vite : 80 début juillet, 200 début août, 260 début septembre...

20 septembre : 410 inscrits, nous approchons de la saturation plus de 2 mois avant le congrès.

V L : Et vous avez même arrêté les inscriptions ?

Le temps de rechercher de nouvelles solutions et d'en examiner la faisabilité. Nous avons pris une seconde salle et avons rouvert les inscriptions dès le 1^{er} octobre. Et elles se poursuivent encore à la date de cet interview, 2 semaines avant le congrès.

V L : Comment expliquez-vous ces inscriptions nombreuses et précoces ?

Vous avez raison d'insister sur la **précocité**. Le CNAAG a un fonctionnement atypique : généralement, pour les congrès, les inscriptions sont de plus en plus tardives ; les inscriptions précoces (plus de 2 mois ½ avant) représentent souvent de 20 à 30 % des inscrits. Pour le CNAAG, depuis plusieurs années, c'est 50 %. Et, cette année, nous étions à 80 % (de la capacité initiale).



Cette précocité atypique est probablement liée avec la situation d'une animation pauvre dans une gérontologie délaissée.

Le nombre d'inscrits est supérieur aux années précédentes, (*voir article de ce journal « Qui est présent au CNAAG ? »*) : la moitié des participants vient des régions autour de Nantes (Pays de la Loire, Bretagne, départements et villes proches, comme Niort ou Tours).

Le pari de la régionalisation de nos congrès nationaux est donc gagné !

Notons également que la partie exposition est complète : tous nos exposants nous ont suivis, et d'autres sont venus les rejoindre.

V L : Mais l'organisation sur deux salles ne va-t-elle pas gêner le fonctionnement ?

Je ne vous dirai pas que c'est la meilleure solution, mais nous ne voulions pas refuser 150 participants, et il n'y avait pas d'autre option possible. Et, nous sommes des animateurs, nous savons nous adapter ! Nous avons déjà adopté cette solution lors d'un congrès il y a 5 ans.

Dans les deux salles (à l'ambiance probablement différente), des organisateurs seront présents, les liaisons permanentes seront assurées.

De plus, les importants moyens vidéo et audio mis en œuvre nous permettront de réaliser une captation vidéo et de la diffuser sur nos espaces internet dans les prochaines semaines.



RENCONTRE AVEC BERNARD HERVY... LA SUITE

V L : De nombreux évènements ont marqué en 2018 le secteur des personnes âgées (grèves, manifestations, annonce de plans...), mais nous entendons peu les animateurs...

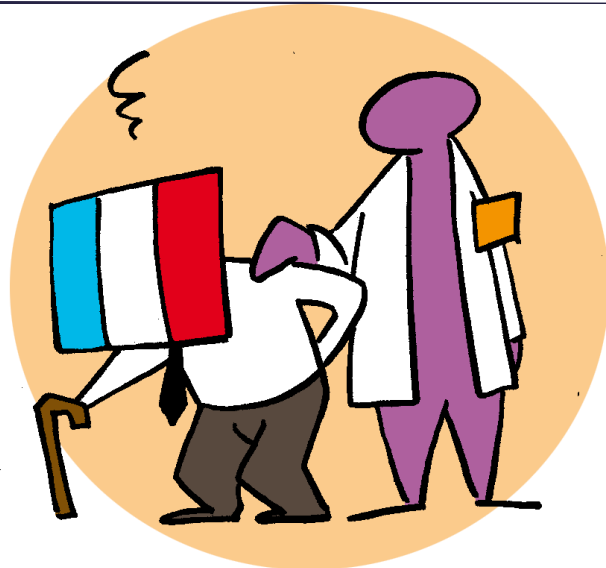
Nous avons exprimé une double position : **solidarité** avec nos collègues en difficulté incontestable, et **demande d'évolution** sur les questionnements, revendications et réponses.

La demande de « plus de soignants » est celle de la catégorie la plus nombreuse, mais elle ne reflète pas la demande des personnes âgées d'aujourd'hui (et encore plus de demain) qui veulent plus de vie (et des soins uniquement quand il y en a besoin). Cette réponse d'augmentation du quota de soignants a déjà montré son inefficacité (les plans post-canicule ont accordé en 2004-2006 des augmentations de moyens de 10 %, avec peu de résultats sur la qualité des réponses) ; les réponses d'augmentation de personnel de santé se heurtent déjà à l'impossibilité de recruter, par manque de candidats. Certains établissements ont dès maintenant des chambres et des ailes fermées faute de personnel !

La consultation nationale lancée par le Ministère « *Comment mieux prendre soin de nos aînés ?* » tombe dans les mêmes dérives avec un titre tendancieux qui indique déjà les réponses qui seront privilégiées. Mais, puisqu'il y a consultation, j'invite les animateurs à y participer et à s'exprimer : grande-consultation-aines.make.org (jusqu'au 1^{er} décembre).

V L : Que fera le GAG ?

Il y a 15 ans, en 2003, nos « 1^{ers} États Généraux » avaient lancé les bases de l'animation avec les personnes âgées et la professionnalisation du secteur. Dès ce congrès de Nantes, nous commençons



à préparer les « 2^{èmes} États Généraux de l'Animation avec les Personnes Âgées » qui se dérouleront à Bordeaux fin 2019, après de nombreuses réunions dans toutes les régions tout au long de 2019. Car il s'agit d'un travail collectif, citoyen et professionnel, et nous y associerons de nombreux partenaires.

Il conviendra d'y travailler des axes comme l'évolution du public et de ses attentes (et il faut nous attendre à de gros changements), l'évolution du contexte de l'exercice professionnel (avec la part de plus en plus importante des territoires), et les évolutions de l'animation que nous souhaitons initier ou soutenir pour mieux répondre aux attentes des personnes.

Je terminerai cet interview par une citation de Daniel Balavoine (un des porte-paroles de la génération qui arrive) : il nous disait dès 1985 dans sa chanson « *Sauver l'amour* » : « **Comment retrouver le goût de la vie ? Qui pourra remplacer le besoin par l'envie ?** » La demande de notre public demain ! L'enjeu de transformations nécessaires !

QUI EST PRÉSENT AU CNAAG ?

Ces chiffres, analysés par le Groupement des Animateurs en Gérontologie, sont issus d'une statistique provisoire sur les 500 premiers inscrits (hors intervenants et organisateurs). Les pourcentages ont été arrondis à l'unité pour en faciliter la lecture.

Quelles sont les professions représentées au CNAAG 2018 ?

Les **animateurs** (et animatrices) représentent 370 personnes, soit **74% des inscrits**. Ils se répartissent ainsi :

- 175 avec l'indication « animateur » sans précision complémentaire,
- 112 animateurs techniciens (niveau 4),
- 40 animateurs cadres (niveaux 3 et 2),
- 26 faisant fonction d'animateurs (niveau 5 ou sans formation spécifique),





- 14 en formation d'animateur,
- 3 formateurs d'animateurs.
- Les **aides-soignants** (35) et **agents hospitaliers** (4) soit 39 participants, soit **8% des inscrits**.
- Les **directeurs** (22) et **personnels administratifs** (7), soit 29 participants, soit **6% des inscrits**.
- Les **AMP** (25), soit **5% des inscrits**.
- Les **infirmiers et cadres de santé** (18), soit **4% des inscrits**.
- Les **psychologues** (5), soit **1% des inscrits**.
- Les **gouvernantes** ou responsables de services hôteliers (4), soit **1% des inscrits**.
- Les **chargés de mission** ou responsables culturels (5), soit **1% des inscrits**.

Nous sommes à 100%, et il faut ajouter 14 participants qui n'ont pas renseigné cette partie, et des professions représentées par un seul participant (psychomotricienne, chef d'entreprise, ...)

Le CNAAG est clairement un congrès sur l'animation, avec 74% des participants qui sont animateurs et 26% qui représentent d'autres professions impliquées dans l'animation.

Les origines géographiques des participants au CNAAG 2018 :

Les participants viennent de **72 départements différents**, ce qui confirme le **caractère national du congrès, même quand il se déroule en région**. Les départements les plus représentés sont :

- D'abord, le département d'accueil de ce congrès, la **Loire-Atlantique (44) avec 80 participants** (ce qui est très supérieur aux 15 inscriptions habituelles). Merci à cette importante mobilisation locale et merci également au conseil départemental de Loire-Atlantique et à la ville de Nantes qui ont diffusé et soutenu l'information sur le CNAAG.

Puis les départements proches :

- Le Maine-et-Loire (49) avec 47 participants,

- L'Ille-et-Vilaine (35) avec 23 participants,
- Le Finistère (29) avec 23 participants,
- La Vendée (85) avec 20 participants,
- Les Deux Sèvres (79) avec 19 participants,
- Le Morbihan (56) avec 10 participants,
- Les Côtes d'Armor (22) avec 10 participants,
- L'Indre et Loire (37) avec 10 participants,
- La Sarthe (72) avec 9 participants,
- La Mayenne (53) avec 6 participants,

Tous les départements du bassin (région Pays de la Loire, région Bretagne et départements proches) représentent 257 participants soit environ 50% du total. Merci aux réseaux locaux adhérents ou proches du GAG qui ont efficacement diffusé l'information !

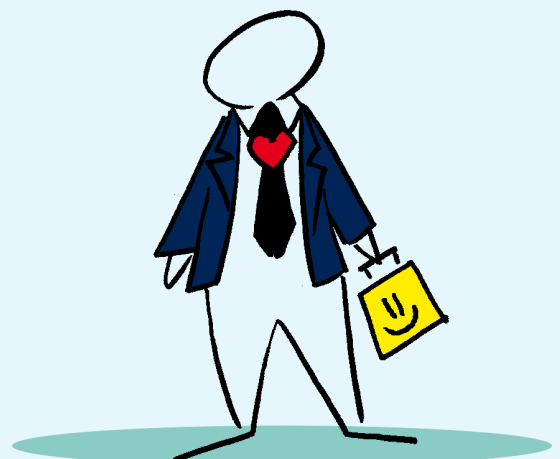
- La région parisienne (départements 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95) compte 28 participants, ce qui n'indique pas un retrait complet, mais une diminution presque de moitié de leur représentation en congrès parisien. Et ceci est largement compensé par la représentation locale.

- D'autres départements ont une représentation intéressante : comme la Gironde (33) avec 19 participants, la Dordogne (24) avec 11 participants (très bon signe pour le congrès de Bordeaux en 2019), le Nord (59) avec 10 participants... Saluons également la présence de participants de Guadeloupe et de Martinique !

La localisation du Congrès national dans les régions était pour le GAG un pari avec des risques.

Mais grâce à la mobilisation des réseaux et à l'aide des autorités locales, c'est un **pari gagné** ! C'est aussi un signe fort de la confiance que les animateurs accordent au GAG et à ses réseaux pour tout le travail accompli et en cours sur la reconnaissance et la progression (encore insuffisantes) de la profession. Une confiance qui nous pousse à poursuivre le travail engagé !

La première conséquence de ce congrès de Nantes est **le maintien de notre politique de régionalisation de nos congrès nationaux** : nous confirmons que **le CNAAG 2019 aura lieu à Bordeaux, les mardi 26 et mercredi 27 novembre 2019 !**



DES OUTILS ET RÉSEAUX À VOTRE SERVICE !

Enquêtes et temps d'échanges lors des différents CNAAG ont fait émerger la nécessité de créer des outils pour les animateurs et en complémentarité, de construire des réseaux... Aujourd'hui, ils existent ! Découvrez-les demain mardi à 14 h, et durant ces 2 jours dans l'espace exposition !

UNE PLATEFORME COLLABORATIVE : CULTURE-à-VIE

Créée il y a 4 ans, Culture-à-Vie compte aujourd'hui 39 départements abonnés. 2 100 structures sont inscrites qui peuvent ainsi bénéficier de 750 contenus en ligne : partages d'expériences, supports d'animation...

<http://www.culture-a-vie.com/>

PROJET DE VIE PERSONNALISÉ : ACTEUR-à-VIE

Acteur-à-Vie permet le recueil d'informations, pour un accompagnement centré sur les attentes et les aspirations des personnes. C'est un réseau social protégé et sécurisé, dédié à la personne et à ses proches.

<https://acteuravie.fr/>

VERS UN 3^e OUTIL DE COOPÉRATION

Ce sera un outil de coopération entre animateurs et proposant des ressources professionnelles. Des précisions seront apportées mardi après-midi.

Vite Lu, qu'est-ce que c'est ?



L'association « Lilavie » qui édite ce journal spécial CNAAG propose des journaux supports à l'animation d'ateliers revue de presse. L'édition « Vite Lu Adultes Âgés » a été construite en partenariat avec le Groupement des animateurs en gérontologie. Envoyée 2 fois par semaine, elle évoque à la fois l'actualité nationale et internationale et des informations dédiées aux adultes âgés (faits historiques que les personnes ont vécus, portraits...). Les articles sont des supports pour échanger, se raconter, transmettre... Une page est ouverte à l'expression des lecteurs : souvenirs, témoignages, poèmes... De quoi, déclencher des vocations ! Une résidente après avoir été publiée a affiché sur la porte de sa chambre : « Poète en création - Ne pas déranger ».

Pour tester le journal gratuitement et sans engagement durant 3 semaines et bénéficier du tarif spécial CNAAG (avant le 31 décembre), rendez-vous sur www.lilavie.fr ou dans l'espace d'exposition.

Vous y découvrirez également d'autres services :

♦ Transmettre sur la Guerre d'Algérie

La Guerre d'Algérie est un sujet délicat à évoquer. Et pourtant, des résidents peuvent éprouver le besoin de s'exprimer, de transmettre. Dans l'idée de donner des outils aux animateurs qui souhaiteraient recueillir cette parole, évoquer ce thème, Bernard Hervy et Louis Jeanneau ont publié : « *Transmettre sur la Guerre d'Algérie* » Editions CAPPAS, Prix : 20 € Disponible à la librairie du congrès.

Louis Jeanneau sera présent sur le stand de Lilavie. **Un hors-série de Vite Lu sur la guerre d'Algérie** sortira l'année prochaine. Pour le recevoir gratuitement, inscrivez-vous sur le stand de Lilavie.

♦ Se former à l'animation d'ateliers revue de presse

Sur simple demande, Lilavie organise partout en France, des formations pour des groupes constitués. Elles sont destinées à des professionnels et à des bénévoles et peuvent être prises en charge dans le cadre de la formation continue.

Contact : asso.lilavie@orange.fr ou
Tel : 02 43 53 18 34

LES JOURNAUX DU CNAAG

Demain mardi, **un second numéro** de Vite Lu « spécial CNAAG » sera distribué, reprenant une partie des échanges et des contenus de cette première journée de congrès. Si vous souhaitez recevoir le **3^e numéro**, résumé non exhaustif de la 2^{ème} journée, merci de **laisser votre adresse mail** sur le stand de Lilavie (sauf pour les abonnés au journal qui le recevront automatiquement).